

**DE LA LAME DE FOND  
AU FOND DE L'ÂME**

*Mon chemin de guérisseuse*

Récit

Isabelle Colineau

## **Table des matières**

DESCENTE AUX ENFERS .....	1
MON CHEMIN DE GUÉRISON ET DE GUÉRISSEUSE .....	24
LES BLESSURES ARCHAÏQUES.....	99
PROCESSUS DE LA VIE.....	118
PROCESSUS DE GUÉRISON.....	134
ÉTUDES DE CAS .....	152
PHILOSOPHIE DE VIE .....	197
MOTS DE FIN.....	218
BIBLIOGRAPHIE .....	221

## PROCESSUS DE GUÉRISON

La maladie se déclare donc quand il y a une faille, quand l'écart entre ce que je suis devenue et ce que je suis vraiment dans mon essence est trop grand, quand je me suis trop éloignée de mon cœur central finalement. La maladie a toujours un sens ultime même si elle vient souvent tout bouleverser, elle vient simplement tirer la sonnette d'alarme qu'il est grand temps de se reconnecter avec son âme.

Après avoir reçu plusieurs fois le message que j'ai un don de guérisseuse et que je dois absolument le mettre au service des autres, je décide donc en 2009 de m'entraîner sur des personnes qui le veulent bien, en toute humilité. Quand je pose mes mains sur le corps d'une personne, la partie touchée devient très chaude et au bout de quelques minutes, des choses se mettent à travailler et à bouger à l'intérieur du corps. Il se passe un phénomène que j'ai un peu de mal à décrire avec des mots : c'est comme si des bulles d'air se mettaient à éclater pour libérer quelque chose. Après diverses recherches, lectures et rencontres, je me suis rendu compte qu'il se passe un effet de libération de vieilles mémoires dans les cellules quand je pose mes mains sur le corps.

En premier, je pose mes mains sur le ventre du patient, au niveau du plexus solaire. Ma tête se vide immédiatement et je me connecte automatiquement à une énergie universelle guérissante. Ceci se fait instantanément, je n'ai pas besoin de demander ou de faire des prières. Sous l'impulsion de cette énergie universelle qui passe alors dans mes mains, le corps peut enfin se libérer des empreintes négatives du passé. Ce processus est tout à fait visible ou plutôt audible : des gargouillements ou sifflements se font entendre à l'endroit bien précis où mes mains sont posées.

Ce que le burn-out m'a appris ou plutôt imposé, entre autres, est la faculté à ne plus penser. Je peux rester des heures sans avoir une seule pensée qui traverse mon esprit : c'est le vide

complet. Je n'ai pas eu besoin de faire des années de méditation pour en arriver là, cela se fait automatiquement chez moi. Quand je touche quelqu'un, ma tête se vide automatiquement donc, je ne suis plus que dans mes sensations physiques. Je sens le chaud ou le froid, des fourmillements, des tiraillements, des sons dans le corps du patient ou dans le mien. Je bâille souvent au début très fortement au risque de me coincer la mâchoire ! J'ai aussi souvent des rots très désagréables ou des éternuements violents. Mon corps évacue alors le blocage lui-même par procuration. Je me mets parfois à tousser affreusement, je pleure à chaudes larmes. Je bâille comme si je n'avais pas dormi depuis des semaines ou j'éternue puissamment, tout cela alors que je ne suis aucunement malade ou enrhumée.

Après ma réaction, souvent, le corps de la personne se met à faire une grosse bulle : je sais alors qu'une mémoire importante vient de se libérer. Parfois, la mémoire qui était empreinte dans cette cellule revient à l'esprit de la personne, ou elle ressent une odeur particulière qui lui rappelle une personne ou une sensation précise. Elle peut alors dire adieu à cette mémoire consciemment. Une fois que la bulle a éclaté, l'énergie qui se libère donc est encore présente dans le corps et va trouver son chemin pour en sortir définitivement. Cela peut se traduire par différentes façons : certains vont devoir uriner d'un liquide très clair ou malodorant et souvent, d'autres vont avoir la diarrhée ou des remontées gastriques, des courbatures, des saignements, ou même des accès de colère !

Je suis entièrement en pleine conscience. Je ne cherche pas à analyser. Je ressens profondément et parfois, je sens les émotions du patient : souvent une grande tristesse ou un sentiment de lassitude. Je ne cherche pas non plus à influencer la guérison. Je lâche tout contrôle et je fais infiniment confiance en cette énergie magique que le destin a permis de passer à travers mes mains. Cette énergie est d'une telle intelligence qu'elle sait parfaitement ce qu'elle a

à faire. Je me mets littéralement à disposition du mécanisme de guérison, en toute humilité. Je pleure discrètement quand je sens que la guérison a lieu. Mon corps est alors secoué par une intense vague de chair de poule. Cela m'émeut énormément, je suis tellement reconnaissante à la vie de pouvoir me permettre de provoquer des choses pareilles.

Comme je l'ai déjà expliqué, tout ce qui n'est pas dit ou digéré, que ce soient des émotions, des traumatismes, des drames..., produit des « petits déchets énergétiques » qui se déposent dans le corps. Seulement, un petit déchet plus un autre et beaucoup d'autres finissent par faire une grosse boule et par boucher la circulation d'énergie naturelle dans le corps. Quand je pose mes mains sur le corps d'une personne, je scanne en quelque sorte le niveau d'énergie dans les différentes zones. Si l'équilibre est bon, je ne ressens rien. Si l'équilibre est trop faible, l'énergie universelle qui passe alors dans mes mains se met à circuler plus abondamment et produit une chaleur plus ou moins forte. Cette source de chaleur est très agréable pour la personne. Je comprends les gargouillements comme des boules de vieille énergie (rancœurs, ressentiments, colères, mémoires...) cristallisées sur une partie du corps qui sous l'impulsion de la chaleur se mettent à exploser et à éclore comme des bulles de savon.

Une fois que le corps s'est libéré de ces vieilles mémoires, la chaleur de mes mains redevient normale et les bruits s'arrêtent, je sais alors que je peux passer à un autre endroit. La personne entre la plupart du temps dans un état de détente serein. Elle « se réveille » avec l'impression d'avoir vécu quelque chose de spécial et de très profond dans le corps. Il s'ensuit un sentiment de bien-être, de libération, de légèreté et de soulagement. Je demande aux personnes de bien observer ce qui se passe dans les jours d'après : leurs rêves, idées, rencontres, car le travail continue de se faire tout seul pendant deux ou trois jours. J'ai en effet remarqué que souvent, des messages très clairs de leur guide intérieur se font entendre après une séance.

Pendant le travail, il se peut aussi qu'il me vienne à l'esprit des questions à poser à la personne. Ce sont souvent des questions clés, où non seulement la personne répond « oui » avec évidence, mais son corps provoque une sorte de sursaut sonore très spécial comme pour confirmer : oui, c'est bien de là que vient le problème. Je me demande souvent d'où me viennent ces questions parfois très personnelles et surtout pour des personnes dont je ne connais pas du tout l'histoire.

Je me laisse guider aussi par les découvertes de Michel Odoul<sup>15</sup> sur la symbolique des maladies, le côté droit symbolisant le monde féminin, le côté gauche le monde masculin ; les membres supérieurs les actions, les membres inférieurs les relations. Ceci me guide parfois à poser des questions clés.

Par exemple, quand je commençais tout juste à faire mes premières expériences, un collègue m'appelle pour me dire qu'il a sa jambe gauche toute noire et douloureuse. Il est en Espagne et doit rentrer en Allemagne pour repartir quelques jours plus tard en Floride. Il est allé voir son médecin qui lui dit que l'infection va prendre du temps à se calmer et qu'il ne pourra pas faire ce long voyage transatlantique. Il passe me voir, je mets ma main sur son pied gauche qui est vraiment gonflé et noir. La question fuse tout à coup : « As-tu un problème relationnel grave avec un homme ? » Il est immédiatement touché, me raconte que sa relation avec son partenaire ne marche plus et qu'il se sent coincé. Je ne savais pas qu'il vivait avec un homme. J'ai la chair de poule, je sens que son problème à la jambe est là pour lui montrer son conflit et sa peur d'avancer, de mettre un pas devant l'autre (il a tellement mal qu'il ne peut plus poser le pied à terre). Il revient deux jours plus tard : le pied a déjà visiblement dégonflé et repris une couleur à peu près normale. Il arrive à

---

<sup>15</sup> Praticien et fondateur de l'Institut de Shiatsu, auteur de plusieurs ouvrages passionnants : Dis-moi où tu as mal, je te dirai pourquoi, et le lexique, listant plus de 300 pathologies décodées.

prendre son avion pour Miami trois jours après et décide de se séparer de son compagnon. L'infection a complètement disparu. Par rapport à la symbolique, je suis bien consciente que certaines autres écoles de pensées à travers le monde disent exactement le contraire, que le côté droit est symboliquement lié à l'énergie masculine et le côté gauche à l'énergie féminine. Je suis donc prudente et je fais confiance à mon intuition.

Mon travail énergétique est très efficace. Deux à six séances suffisent la plupart du temps à déclencher le mécanisme de guérison. Les effets sont parfois absolument incroyables et laissent les médecins sans explication. Cependant, ceux qui ont constaté la guérison des gens que j'avais touchés n'ont pas nié le fait que ces guérisons souvent inespérées pouvaient arriver. La guérison se fait là où elle a besoin d'être faite, sans mettre d'explication dessus. Cependant, elle ne se passe pas forcément là où la personne aimerait qu'elle arrive. Une personne peut avoir envie de se débarrasser de ses migraines lancinantes et c'est possible que ce soit une tension aux cervicales qui va être dénouée. Celle-ci aura peut-être par la suite des conséquences positives sur les migraines.

Pour se soulager de l'influence négative de ses blessures archaïques, il faut aller les chercher dans le corps, dans les cellules, puis entrer en contact avec son ressenti et ses ressentiments, ses sensations et écouter ce qu'elles ont à nous dire. Le travail consiste à réveiller les mémoires de la chair, qui portent en elles l'origine des douleurs, les empreintes et les impacts de toutes les crispations de mon existence. Il ne faut pas en avoir peur : il suffit de les suivre jusqu'à leur source, les regarder en face avec les yeux d'adulte, pour enfin pouvoir les désamorcer et s'en délivrer.

La parole aide, mais elle ne suffit pas. J'ai compris au plus profond de mon âme après l'avoir expérimenté nombre de fois, qu'on peut transformer ce qui a été blessé, tordu dans le corps, en lui donnant une nouvelle impulsion qui produit

alors un nouveau mouvement, une reprogrammation. La blessure devient alors la force. Cela se passe au niveau physique et énergétique, pas au niveau du mental bien sûr. On ne peut pas décider dans sa tête de désactiver ses blessures archaïques, même en pardonnant sincèrement.

La blessure du petit enfant doit être regardée en face avec ses yeux et expériences d'adulte. Au lieu de la taire et de la mettre au placard, il faut lui donner une place digne d'elle. Une fois qu'elle se sent enfin respectée et reconnue, elle peut être libérée énergétiquement (les fameux « bloups ») et fait ensuite de la place pour une nouvelle énergie positive et légère. Une blessure tue n'est pas une blessure tuée. Elle va continuer à nous empoisonner l'existence jusqu'à tant qu'on daigne enfin la prendre au sérieux et la soigner. Une blessure tue est une blessure qui tue à terme.

Voici un exemple pour illustrer ce que je viens d'expliquer : j'ai reçu une dame qui s'était fait taper et maltraiter par son père pendant toute son enfance. Malgré nombre de thérapies et surtout un soi-disant pardon à son père, elle détestait son corps (pourtant très beau). Elle ne pouvait pas avoir de relations sexuelles et par conséquent, pas d'enfants alors que c'était son désir profond. Quand j'ai posé mes mains sur ses côtes, délicatement car elle ne supportait pas le contact physique, des bulles ont éclaté à cet endroit. C'est d'ailleurs devenu un vrai concert. Elle n'avait jamais expérimenté cela, se demandait ce qui se passait en elle pour faire autant de bruit. Je lui ai expliqué que les coups de bâton étaient encore enregistrés dans son corps et qu'ils étaient à l'instant en train de quitter son corps. Au bout d'une heure, elle est partie soulagée et toute légère, elle avait même quelque peu de mal à retrouver son équilibre tellement son corps était différent. Elle venait de se libérer de centaines de coups douloureux.

Elle me raconta ensuite que le soir même de la séance, elle était complètement épuisée, comme si elle venait de faire un grand déménagement. Le lendemain, elle se sentait légère et

heureuse, un état très peu fréquent chez elle. Ses règles suivantes ont été les plus douloureuses de sa vie, elle a eu l'impression d'accoucher !

Ce n'est qu'après ce travail énergétique corporel que la personne est guérie en profondeur et en paix avec son histoire. La boucle est bouclée, les vieilles mémoires sont parties et font ainsi de la place à une énergie nouvelle. Le corps est à nouveau sain et pleinement vivant. C'est justement à ce moment-là qu'il se passe un phénomène fantastique. Le corps est libéré et cela déclenche une libération automatique au niveau de l'esprit qui se met à voir les choses différemment tout à coup. Les personnes qui ont vécu ce processus témoignent toutes du phénomène de libération dans le corps, puis d'un changement parfois même radical dans leur façon de penser, dans leur philosophie de vie. Je crois que ce point est assez révolutionnaire.

En effet, beaucoup de personnes sont désormais conscientes que l'esprit a une influence sur le corps (surtout quant au stress...). Ceci a mis des années à plus ou moins rentrer dans les mœurs et est parfois utilisé à tort et à travers. Je suis quant à moi persuadée que le phénomène inverse est également juste, c'est-à-dire que le corps influence l'esprit et l'empêche de créer des solutions créatives et justes quand il est lui-même bloqué par de vieilles mémoires négatives.

Je remarque que les enfants malades qui viennent me voir sont guéris au bout de dix à quinze minutes d'imposition de mes mains sur leur partie douloureuse, comme sur les oreilles pour une otite. La douleur ou le symptôme disparaît donc en quelques minutes. Chez un adulte, cela prend dans le meilleur des cas une bonne heure, si ce n'est quelques sessions. Je pense que cela s'explique par le fait que les enfants n'ont pas encore pu enregistrer trop d'événements négatifs dans leur chair. Ils ne sont pas encore trop pollués et ils sont encore en contact avec leur noyau originel. C'est malheureusement rarement le cas chez les adultes et cela

prend conséquemment plus de temps pour « déblayer le terrain » et se reconnecter à son Être intérieur. Un enfant est aussi plus ouvert et réceptif au pouvoir symbolique, il se prend moins la tête à vouloir tout expliquer et comprendre.

J'ai une très chère amie belge qui a des chambres d'hôtes à Bruxelles et chez qui je loge une fois par mois depuis 2005. Quand je l'ai rencontrée au début de ma formation de communication relationnelle, j'étais toujours intriguée par une belle porte attenante au salon de cette villa bourgeoise d'un quartier huppé de Bruxelles. Elle n'a jamais voulu me montrer cette pièce qui était apparemment remplie de choses en tous genres, de choses qui n'avaient rien à faire dans une pièce ayant un si grand potentiel. Je lui avais fait promettre que quand j'aurai fini ma formation, elle aurait rangé cette pièce et l'aurait aménagée à son goût. Cette salle de vingt mètres carrés, à très hauts plafonds, est maintenant une bibliothèque somptueuse avec des canapés confortables pour y passer un moment de détente. Elle a eu la gentillesse et la générosité de me mettre cette salle à disposition pour mon travail énergétique. Je continue donc de venir régulièrement à Bruxelles pour soigner des gens des environs, mais aussi de Paris, car les deux capitales sont rapidement joignables en Thalys.

Quand je suis là-bas, j'ai le regard en face de deux vitrines illuminées, dans lesquelles sont exposés des objets d'art magnifiques, dont certains objets en argent, hérités au fil des ans des membres de sa famille. Le temps passant, cette argenterie s'oxyde lentement et devient noire. Elle perd alors toute sa brillance et devient terne. On distingue cependant toujours sa beauté sous-jacente. J'ai été pendant un moment comme obnubilée par les objets ternes de ces vitrines. Il m'a pris l'envie irrésistible de les polir afin de leur redonner leur brillance naturelle. Elle m'a autorisée à le faire et j'ai ainsi passé des heures à reluire ces chefs-d'œuvre magnifiques. J'ai, en ce faisant, compris pourquoi cela m'était aussi important de le faire : ils symbolisaient tout

simplement le travail que je réalise avec mes clients : j'enlève les « crasses », les mémoires et traumatismes, afin que l'essence pure et unique de la personne puisse briller à l'extérieur. Une fois que la lumière tombe sur ces objets, je peux contempler avec émerveillement la magie de cette vision. C'est tout simplement fabuleux. Les objets ne sont plus comparables : ils passent d'objets ternes à de pures merveilles éblouissantes.

Je pense que l'énergie spéciale qui me traverse donne l'impulsion à une cellule souche malade de se libérer, de changer de programme et de guérir, et celle-ci donne à son tour l'ordre aux autres cellules de passer au mode « guérison totale », et les autres suivent le mouvement. Cela peut paraître simple, voire simpliste, et pourtant, c'est la conclusion que je tire à ce jour de tous les cas vécus. Les guérisons immédiates ne sont pas fréquentes, mais elles existent. Je ne sais pas si on doit les appeler des miracles et le processus ultra-compliqué pour les faire reconnaître à ce titre me semble tellement décourageant. Ce n'est pas là la question, le miracle est que la personne souffrante ne souffre plus et soit reconnectée avec son âme. C'est bien le but ultime de ma démarche. Je suis bien consciente que ce n'est pas moi qui produis ces « miracles ». Je sens par contre que les miracles prennent leur source dans la capacité à être totalement présent dans l'instant, à être vide pour laisser de l'espace à quelque chose de plus grand que moi.

Comme le prouve la physique quantique, tout est énergie. Si tout est énergie, les maladies et blocages aussi ; c'est donc bien grâce à de nouvelles impulsions énergétiques que l'âme pourra guérir profondément et se déployer dans un corps sain. De plus en plus de scientifiques reconnaissent désormais que l'eau a une mémoire et comme notre corps est constitué principalement à base d'eau, il me paraît évident que cela en soit une preuve que notre corps garde mémoire de tout. Plus j'expose mon corps à un environnement positif et aimant, plus mes cellules sont censées se multiplier

sainement. À ce sujet, je suis touchée par les travaux de recherche du Japonais Masaru Emoto<sup>16</sup> qui a photographié des cristaux d'eau au microscope. L'eau sur laquelle sont insufflés de mots d'amour forme des cristaux somptueux, au contraire de l'eau qui a reçu des mots négatifs de haine ou de violence.

La personne va, pendant tout ce processus, vivre des choses plus ou moins agréables : des thèmes importants vont remonter à la surface. Elle va souvent sentir le besoin de faire un ménage de printemps dans sa vie et dans son lieu de vie, trier ce qui est actuel et ce qui ne l'est plus, ce qui lui fait du bien ou non. Elle va aussi souvent faire le tri dans ses relations. Toutes les relations fausses et énergétivores vont disparaître au fur et à mesure pour laisser la place à de vraies relations nourrissantes, même si elles seront moins nombreuses le plus souvent.

Elle va aussi parfois être confrontée à des phases de doute, de blocage. Pourquoi faire tout cela, pourquoi ne pas laisser tout comme c'était avant, on savait à quoi s'en tenir au moins... L'égo sent qu'il est en train de perdre son pouvoir et met tout en place pour arrêter le processus qui permettra à l'âme de prendre le commandement. La résistance peut devenir très forte selon les cas. Certaines personnes oublient complètement leur rendez-vous avec moi ou alors se perdent sur le chemin pour venir chez moi, leur voiture tombe en panne... Certains développent même des symptômes assez impressionnants, mais comme ils ont appris que leur corps cherchait à s'exprimer avec ces maux et qu'il était possible de les traduire avec des mots, ils ne paniquent pas et se mettent à s'interroger sur les messages que leur corps leur envoie.

Un rapport généreux se met en place entre la personne et son corps. Elle qui ne supportait pas que son corps ne fonctionne

---

<sup>16</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=rZOtK2eLSA>

pas correctement, se met tout à coup à son écoute et un dialogue intérieur se crée : « Qu'est-ce qui se passe, de quoi as-tu besoin, de quoi as-tu peur ? » Le corps n'est plus un obstacle, il devient un outil de compréhension.

J'adore cette phrase entendue à une conférence de Guy Corneau <sup>17</sup> : « Âme, qu'as-tu à me transmettre ? » Se brancher plusieurs fois par jour sur les ondes de son âme et lui demander : que désires-tu maintenant, que veux-tu, qu'est-ce qui te ferait du bien à cet instant même ? C'est clair que ce n'est pas toujours possible de répondre à ses besoins immédiatement, mais le fait de rentrer en contact régulièrement et sincèrement est déjà un grand pas en avant vers la reconnexion complète.

J'ai longtemps eu du mal à faire la différence entre les messages de mon âme, ceux de mon égo et de ma raison, et ceux de mes peurs. Les messages de l'âme se font sentir par des impulsions, des ressentis subtils ; des envies soudaines, des attirances simples ou fortes, souvent au niveau du cœur au centre du buste. Ils font du bien, ils sont doux. Les messages de l'égo et de la raison donnent des ordres : fais ceci, arrête de faire cela ; prédisent des catastrophes : si tu fais cela, tu vas te planter..., et commencent souvent leurs messages par « il faut ». Les messages de la peur sont ceux qui freinent, qui rétrécissent, qui diminuent le flux de la vie.

J'ai pourtant souvent été confrontée à des situations difficiles où j'avais l'impression que je ne devais pas y aller tellement il y avait une résistance interne ou externe, et c'est justement en montrant ma détermination à y aller envers et contre tout que j'ai été récompensée par des expériences particulièrement intéressantes. Je me suis rendu compte que l'égo fait tout ce qu'il peut pour empêcher d'avancer dans la direction qui signifie « changements, évolution ». Il est donc parfois nécessaire de faire preuve de courage et de

---

<sup>17</sup> Revivre, Guy Corneau.

détermination pour expérimenter ce qui se cache derrière la porte blindée de la peur.

L'endroit de travail le plus important à mes yeux est celui autour des tempes. C'est là que se passe la guérison réelle. La plupart des gens adorent être touchés à cet endroit-là, je sens que leur corps se relâche complètement, qu'il s'ouvre et s'abandonne. Le geste de toucher la tête est ancré dans les mémoires ancestrales d'un geste maternel, doux et bon. Je reste longtemps à cet endroit, une grande paix m'envahit souvent, je suis extrêmement calme et centrée. Il me vient alors un grand sentiment d'amour où j'entends dans mon cœur des phrases guérissantes comme : « je t'aime », « Dieu t'aime », « tu es aimé par la Vie »<sup>18</sup>.

Quand le travail de nettoyage est arrivé à sa fin, il se passe alors l'instant magique à cet endroit bien précis. Une bulle éclate dans le bas du ventre et remonte en ligne droite directe jusqu'en haut de la tête. Je suis prise alors de frissons et de chair de poule. Des larmes de bonheur et d'émotions embuent mes yeux. Je sais que la connexion est effectuée, que le processus de guérison est en marche et que les grands changements vont se mettre en place. C'est vraiment un grand moment d'émotion pour moi qui signe la fin de mon travail avec cette personne. Celle-ci ressent aussi une grande paix, une ligne intérieure qui parfois se dessine même sur le ventre d'un trait blanchâtre plus clair que la peau. Je ressens alors un immense sentiment de satisfaction personnelle : je sais que la magie va s'effectuer désormais d'elle-même pour cette personne.

---

<sup>18</sup> Plusieurs personnes qui ont généreusement accepté de lire mon manuscrit m'ont indiqué avoir eu des réactions physiques en lisant ces phrases chargées d'Amour. Elles ont eu des bulles qui sont montées du ventre jusqu'au cœur, la chair de poule ou des frissons. Ces réactions sont clairement un message de l'âme qui est touchée dans son essence. Prête attention à ton corps en lisant et vois ce qui résonne dans ton corps.

C'est souvent à ce stade-là que ce fameux souffle magique très froid passe du haut du crâne jusqu'aux pieds puis remonte vers la tête comme un grand courant d'air gelé. La personne frissonne, claque des dents alors que son corps reste chaud à l'extérieur. C'est tellement impressionnant à regarder de l'extérieur que je suis toujours surprise que la personne n'ait pas peur ou ne panique pas. Au contraire, elle est toujours envahie d'une paix extrême, son visage est détendu et clair.

À partir de ce moment-là, exceptionnel, la vie de la personne change, étant donné qu'elle se sent connectée à son essence pure. Elle sait ce qu'elle est et ce qu'elle veut vraiment, elle se sent guidée par une force supérieure. Elle rayonne, la vie s'ouvre à elle tout à coup avec toutes ses possibilités. Des opportunités se présentent tout à coup : il suffit de les saisir et de dire « oui ». Cela signifie aussi que beaucoup de changements vont arriver : changement de voie professionnelle, changement de partenaire de vie ou arrivée d'une personne significative, changement de lieu de vie... Il va y avoir un vrai réajustement dans tous les secteurs de vie : si je n'aime pas vraiment le lieu où j'habite, pour quoi y rester alors si je ne m'y sens pas vibrer ? J'imagine alors le lieu de vie de mes rêves, le genre de la maison, le jardin, son emplacement précis, son atmosphère, et je me projette dedans comme si j'y étais déjà, comme si ce lieu était évidemment fait pour moi ; et qu'il m'attendait exactement là où je me le souhaite. La loi de l'attraction, liée à la reconnexion avec son âme, fait alors son travail magique et mon chemin va être croisé par une annonce, ou une personne, par hasard, qui va me donner l'information clé qui va me permettre d'y avoir accès. Cela semble peut-être exubérant pour beaucoup de lecteurs, et pourtant, je sais que c'est possible, et que ce n'est pas nécessaire de viser bas pour ne pas être déçu, qu'il est possible d'obtenir ce que l'on veut sans faire de compromis.

J'ai rencontré beaucoup de personnes souffrant de dépressions légères à graves. La plupart suivent des thérapies depuis des années, savent souvent la cause de leur tristesse, et pourtant cela ne change rien. D'autres ont recours aux médicaments pour enlever artificiellement leur tristesse ou détresse, et faire semblant de se sentir mieux pour continuer à fonctionner le plus normalement possible. La dépression peut être un signe que la personne n'est plus en contact avec son âme justement. La connexion est coupée, sans doute suite à des événements trop douloureux et qui n'ont pas pu être digérés par le corps et l'esprit. Le fait de couper la connexion évite de souffrir encore plus sur le coup, mais aseptise les autres sentiments aussi. La dépression s'installe peu à peu, l'âme n'est plus nourrie et ne peut plus vibrer ni se déployer, les suites sont déplorables. La personne s'enferme dans son mal-être.

Quand je touche des gens souffrant de dépression, je trouve quasiment systématiquement un blocage au niveau de la gorge, je me mets moi-même à roter fortement, à tousser, à m'étouffer même parfois, je sens très bien que rien ne passe à cet endroit-là. Quand je pose mes mains sur la tête, il n'y a aucune réaction dans le ventre, la connexion est vraiment interrompue au niveau de la gorge. J'ai souvent besoin de quelques séances pour envoyer à cette région du corps l'impulsion de se libérer des mémoires négatives qui ont formé un blocage-là. Cela finit par faire un gros « bloup », ou un rot, certains vomissent même. La voie est libre, la connexion entre le corps, l'âme et l'esprit se remet en place doucement. La personne commence à se sentir comme un être unifié et unique, elle n'a plus l'impression d'être démembrée. Une fois que l'alignement est parfait, c'est-à-dire quand je pose mes mains le long des tempes de la personne et que des « bloups » très fluides montent du fond des organes génitaux jusqu'en haut de la tête, la personne sait exactement qui elle est ; quels sont ses désirs, ce qu'elle veut vraiment. Elle rayonne et attire à elle tout ce qu'il lui faut

pour être pleinement heureuse, sereine et satisfaite. La dépression n'a plus lieu d'être. En fait, je crois que la mission de la dépression est de faire prendre conscience à la personne qu'elle n'est plus en lien avec son essence, avec son état authentique ; et qu'il est grand temps de s'en occuper avant de perdre complètement le goût de la vie. La vie est faite pour être savourée, fêtée, pas pour être subie. Je ne crois pas que les bébés viennent au monde en étant dépressifs, c'est un état qui vient avec le temps, avec les événements.

J'aime utiliser des images pour faire passer des messages. Le corps ressemble pour moi à un puits, dont le but ultime est de donner accès à sa source. D'après mon expérience, la source de vie et d'auto-guérison se trouve dans le bas-ventre d'une personne. C'est sans doute pour cela que la sexualité a une connotation sacrée véhiculée par de nombreuses religions.

Chez la plupart des personnes, le puits est rempli de détritux divers, de grosses comme de petites pierres, en fait de petites et grandes blessures, d'émotions négatives ; de traumatismes, d'expériences et souvenirs difficiles. La source reste toujours présente même si elle a tendance à se tarir au bout de dizaines d'années d'abandon. Mon travail consiste à déblayer les pierres, la boue, les vieilles mémoires donc, et ce processus est bruyant et accompagné de mouvements dans le corps. Une fois que le gros des mémoires est enlevé, l'âme située au niveau du cœur peut enfin être reliée à sa source originelle et se remettre à coopérer parfaitement bien avec sa sagesse et son intelligence supérieures. Le corps a alors toutes les ressources pour rester en bonne santé et lutter contre les attaques extérieures dès qu'elles font surface. L'intuition se connecte aussi avec l'âme pour la guider.

Le but ultime de mon travail est de connecter la trilogie « intuition (localisée entre les deux yeux), âme (localisée au niveau du cœur) et source (localisée dans le bas-ventre). Cet instant magique est d'ailleurs fortement émotif pour moi,

tout mon corps est bouleversé. Le puits est libéré, la source est active, la vie peut couler à flots.

J'ai regardé récemment une émission allemande sérieuse sur le thème du cancer et des méthodes pour le vaincre. Deux camps sont représentés : les « classiques », dès que le diagnostic est posé avec détails scientifiques à la clé, agressivité et grade de la tumeur, chances de s'en sortir ; délai de vie 6 à 12 mois, il faut agir au plus vite et enlever la tumeur ; faire une chimiothérapie et des rayons pour éviter à tout prix le risque de récurrence. Les cancers n'ont strictement rien de psychologique ou psychosomatique, ce sont des « erreurs » de la nature. Quand j'entends cela, je vois devant moi une vieille voiture de collection qu'on enverrait faire un raid en montagne et qui cale tout à coup et ne veut plus avancer. On l'envoie toute de suite chez le garagiste qui a ordre de la remettre en état de route pour qu'elle fonctionne à nouveau, et cela, le plus rapidement et efficacement possible. Que ce genre de voiture ne soit pas fait pour rouler sur du tout terrain n'intéresse personne sur le coup. Que l'être humain ne soit pas fait pour se manquer de respect et se laisser maltraiter par les conditions de vie parfois difficiles, de stress intense..., ne pose pas question étonnamment.

L'autre camp dit « alternatif », laisse à la personne qui vient de recevoir son terrible diagnostic toutes les portes ouvertes. Pas question d'enfermer une personne sous le choc avec des chiffres terrifiants. Il laisse aussi à la personne du temps pour reprendre pied sans pour autant perdre un temps précieux, mais pour que la personne puisse se décider en toute conscience « je suis prête à faire une chimio », ou « je veux me renseigner sur d'autres méthodes »... La personne est aussi questionnée sur sa vie, que se passe-t-il en ce moment, a-t-elle vécu des chocs les derniers mois, des pertes, des traumatismes pas digérés ? Non pas pour lui donner la faute ou la culpabilité, personne n'est responsable de son cancer, juste pour voir s'il y a un message du corps à entendre dans cette maladie. La personne est alors guidée vers toutes les

sortes de thérapies possibles et elle choisit ce qui semble lui convenir le mieux, au jour le jour, à son rythme surtout. C'est plus doux, plus respectueux aussi. Et la personne n'est pas entièrement livrée à la machinerie du système médical, elle devient partie prenante de sa maladie et de sa guérison. Cela fait une énorme différence à mon avis.

Il y a une telle incompréhension entre ces deux mondes médicaux. Mais j'ai l'espoir que les mentalités sont en train de changer et que certaines personnes ont l'ouverture d'esprit pour voir ce que les autres proposent. Pourquoi ne pas fusionner ces informations, ces résultats et trouver des méthodes plus « durables » et plus humaines ? Je suis persuadée que le simple fait de tenir la main d'un patient qui vient de recevoir un diagnostic sérieux atténue son niveau de stress : il sent l'humanité, l'empathie du médecin. Il se sent comme un être humain et non pas comme un numéro de sécurité sociale.

J'ai le choix de décider d'activer mon médecin intérieur, tout en travaillant de pair avec des médecines classiques et autres méthodes alternatives, de créer une synergie des compétences dans le seul but non seulement de me soigner correctement, mais de me guérir profondément, de guérir mon âme profondément blessée.

Quand on pense que dans l'antiquité grecque, les médecins ne recevaient pas d'argent quand leur patient était malade, c'était même une preuve qu'ils n'avaient pas fait leur travail de maintien en bonne santé. Pourquoi avons-nous complètement inversé le système ? Pourquoi en sommes-nous au fait que des personnes pourtant tentées par des méthodes alternatives se résignent aux traitements classiques pour la seule raison que ceux-ci sont remboursés par les assurances médicales et pas les autres, donc par manque de moyens financiers, ils abandonnent. C'est assez dramatique de faire quelque chose contre son élan intérieur. Quels sont les enjeux derrière, les lobbies puissants qui veulent

continuer à vendre leurs chers médicaments ? Des milliards d'humains se soignent dans l'optique que leur corps est énergie et activent cette énergie grâce à l'acupuncture, le tai-chi, la méditation, le reiki, une alimentation basique et vivante...

Je rêve d'un monde où l'on apprendra aux enfants à l'école à respecter leur corps en le nourrissant sainement, en le bougeant pour le muscler et le rendre souple, à faire de l'hygiène relationnelle quotidiennement pour ne pas garder dans leur corps les traces de souffrances subies lors de conflits. Apprendre aux enfants que non seulement ils ont un corps dont ils doivent prendre soin, mais qu'ils ont aussi une âme qui veut être entendue et respectée. Quand les deux entités sont en pleine harmonie, la vie devient une vraie partie de plaisir.

## **LA GUÉRISON DU CORPS PASSE PAR LA GUÉRISON DE L'ÂME**

## **LA GUÉRISON DE L'ÂME PASSE PAR LE CORPS**